Tous les voyageurs connaissent Airbnb. La plateforme met en relation des habitants d'une ville et ceux qui cherchent un toit pour dormir une ou plusieurs nuits. Sur le même principe, mais sans transaction financière, « Besoin d'un toi » va être mis en service mi-octobre. Sous forme d'application mobile puis de site internet dans un deuxième temps, ce service mettra en relation les sans abris et des hébergeurs particuliers prêts à les accueillir chez eux pour une ou deux nuits.

« Besoin d'un toi » est né à Bordeaux. Pascal Pistone, responsable de la filière musique à l'université Bordeaux Montaigne en est à l'initiative. « L'an dernier, après avoir discuté avec des SDF, j'avais poussé un coup de gueule sur Facebook pour dire qu'il n'y avait pas de différences à faire entre les migrants et les SDF. Ce tract ironique a été partagé plus de 40 000 fois et vu plus de deux millions de fois.»

Suite à ce buzz involontaire, Pascal Pistone crée le collectif « Merci pour l'invit' ». Une chorale « Au clair de la rue » voit le jour à Bordeaux, comme il en existe déjà à Nantes, Paris et Saint-Nazaire. Dans quelques jours, les différents groupes sont invités en audience chez le pape à Rome. Les membres du collectif ne cessent aussi de dire qu'ils voudraient tous filer un coup de main aux sans abris, mais ils ne savent pas comment faire.

Une histoire de confiance

« En France, 30 000 SDF dorment chaque nuit dans la rue. Cela fait 10 millions de nuitées chaque année. Si chaque foyer jouait le jeu juste une nuit par an, plus personne ne dormirait dehors », raconte-t-il. « Besoin d'un toi » a cette ambition. Les particuliers qui souhaitent héberger des sans abris, partager avec eux un repas, un café, les aider à remplir des papiers ou leur donner un cours de guitare ou tout autre chose, s'inscrivent gratuitement. Les sans abris aussi. Les intéressés doivent simplement fournir leur carte d'identité. « Ce n'est pas pour surveiller ou ficher, mais simplement pour rassurer tout le monde », précise Pascal Pistone. Chacun pourra regarder qui dans sa ville a besoin d'un toit ou qui peut proposer un hébergement ou tout autre service.

« Nous savons bien que tous les sans abris ne sont pas connectés, même si la plupart a un téléphone pour réserver sa place en centre d'hébergement », précise le chercheur. Il compte sur les professionnels dans les associations pour aider les SDF à utiliser l'application. « On ne manquera pas de bénévoles pour héberger les sans abris. Il faudra en revanche convaincre les SDF de ne pas être méfiants par rapport à notre service. »

Le Bordelais a travaillé avec Sandrine Décembre pour la mise au point de l'application. Cette chercheuse qu'il a rencontrée grâce à la page Facebook du collectif a mobilisé trois anciens étudiants en informatique pour créer l'application. Depuis plusieurs mois, Antoine Mary, Vivien Wack et Jonathan Sobota, s'investissent bénévolement dans le projet.

« Nous n'avons pas l'ambition de gagner de l'argent avec notre application, relate Pascal Pistone. Et si quelqu'un veut la reprendre, on la donnera car si ça marche, il faudra des moyens pour en assurer son administration, l'améliorer, bref s'en occuper à temps plein.»

Le chercheur cite l'exemple de l'Italie qui, plutôt que d'entasser les migrants dans les hôtels, a payé les foyers italiens 30€ par nuit pour les héberger. « Avec « Besoin d'un toi », on pourrait à terme faire la même chose en France.»•

Laurie Bosdecher

Photo: Pascal Pistone, fondateur de "Besoin d'un toi", application mobile pour aider les sans abris ©Denis Lherm / Sud Ouest

Plus d’informations sur la page Facebook « Merci pour l’invit’ ou au 06 81 96 35 11